Bulletin de la Société entomologique de France, **119** (2), 2014 : 243-248.

Nouvelles espèces du genre *Syzygops* Schoenherr à la Réunion (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae)

par Dominique Menet

10 avenue du Luxembourg, F – 54810 Longlaville <dominique-menet@club-internet.fr>

Résumé. – Suite à de nouvelles récoltes effectuées sur l'île de la Réunion, quatre espèces du genre *Syzygops* Schoenherr, 1826, sont décrites : *Syzygops poussereaui* n. sp., *S. williamsi* n. sp., *S. salome* n. sp. et *S. mariae* n. sp. La femelle de *Syzygops hirtus* Richard, 1957, a été découverte et est décrite.

Abstract. – **New species of the genus *Syzygops* from Reunion Island (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae)**. Following new collects on the Reunion Island, four species of the genus *Syzygops* Schoenherr, 1826, are described: *Syzygops poussereaui* n. sp., *S. williamsi* n. sp., *S. salome* n. sp. and *S. mariae* n. sp.. The female of *Syzygops hirtus* Richard, 1957, has been discovered and is described.

Keywords. – Weevils, taxonomy, new species, Reunion Island.

Suite à la première contribution sur le genre *Syzygop*s Schoenherr, 1826, à la Réunion (Menet, 2009), de nouvelles prospections ont été réalisées en 2009 et 2010 par mes collègues Rémy Lemagnen et Jacques Poussereau. Un nombre important de Curculionoidea a ainsi été récolté. Ces entomologistes ont bien voulu me confier l'étude d'une partie de leurs récoltes récentes ou déjà dans leur collection.

Plusieurs espèces nouvelles du genre *Syzygops* ont été isolées, motivant la rédaction d'une seconde contribution. De plus, par ses recherches assidues, Rémy Lemagnen a retrouvé une petite population de *Syzygops hirtus* Richard, 1957, avec les deux sexes. La femelle n'ayant pas été trouvée jusqu'à présent, sa description complète l'article de Richard et confirme l'identité de cette espèce.

Pour rappel, le genre *Syzygops* rassemble des espèces de petite taille dont les yeux sont subcontigus, frontaux et disposés sur une élévation dorsale de la tête, plus ou moins saillante. Le rostre conique se termine en une plaque nasale lisse plus ou moins surélevée. Les antennes sont insérées à l'extrémité du rostre. Les calus huméraux sont effacés. Le genre est endémique des îles de la Réunion et Maurice. Il se développe sur les fougères arborescentes. Une espèce a cependant été trouvée sur *Stoebe passerinoides* (Lam.) Willd. (Asteraceae).

Syzygops poussereaui n. sp.

Holotype : ♂, Réunion, Roche-Écrite, 29.IV.2003, litière, alt. 1900 m, *J. Poussereau leg.* Déposé au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), à Paris.

Paratypes : 1 ♀ (MNHN), 1 ♂ (coll. D. Menet), 1 ♂ et 1 ♀ (coll. J. Poussereau), *idem* holotype.

Description du mâle. – Fig. 1. Longueur 2,75 mm. Ovale, entièrement testacé-brun, recouvert de squamules multifides dorées dirigées vers la ligne médiane sur le pronotum, vers l'extrémité sur les élytres, formant de légères bandes longitudinales sur les interstries et laissant une très légère fascie peu squamulée, transversale, à peine visible en forme de V sur le milieu des élytres. Les dents des squamules latérales des élytres et du pronotum semblables, étirées (fig. 11), plus courtes sur le dessus des élytres (fig. 12). Squamules du dessus du pronotum allongées, presque entières (fig. 13). Élytres portant, en outre, des soies squamuleuses dressées, claires, un peu plus longues que la largeur d'un interstrie.

Tête conique, plus longue que large. Yeux ovales, dorsaux, légèrement séparés. Espace interoculaire recouvert de squamules multifides et de quelques soies squamuleuses claires. Vertex squamulé et aussi long que la longueur des yeux. Scape bisinué, épaissi en forme de massue à l'extrémité, dépassant le bord postérieur des yeux. Deux premiers articles du funicule allongés, de même longueur, claviformes, le 1er plus épais, les 3e et 4e un peu plus longs que larges, les 5e, 6e et 7e arrondis. Massue épaisse, tomenteuse, aussi longue que les quatre derniers articles du funicule.

Pronotum presque aussi long que large, sa plus grande largeur au milieu, de là rétréci vers l'avant et vers l'arrière. Côtés parallèles à la base. Une légère dépression des angles antérieurs jusqu'au tiers antérieur de la ligne médiane. Scutellum petit.

Élytres ovales, acuminés, la plus grande largeur au milieu, peu sculptés, les calus huméraux effacés. Stries fortement ponctuées, formant des lignes longitudinales parmi la squamulation qui est homogène.

Dessous recouvert de squamules multifides, plus densément sur le métasternum et avec en outre quelques soies squamuleuses.

Édéage : fig. 10. Vu de dessus, parallèle jusqu'au deuxième tiers où il se resserre puis devient presque parallèle, légèrement conique jusqu'à l'extrémité qui est presque coupée droite. De profil, fortement courbé sur le premier tiers puis presque droit, le troisième tiers brusquement aminci, aplati jusqu'à l'extrémité qui est comme écrasée, étirée vers le haut et vers le bas.

Femelle. – Fig. 2. Semblable au mâle, très peu sculptée.

Pas d'enfoncement latéral sur le 8e interstrie au niveau des hanches postérieures. Deuxième sternite visible bombé, squamulé latéralement, les 3e et 4e étroits, le 4e transversalement enfoncé au bord antérieur. Dernier sternite visible bombé, avec une légère impression transversale au tiers antérieur.

Spermathèque : fig. 23.

Étymologie. – L'espèce ainsi nommée est dédiée à Jacques Poussereau qui l'a découverte et m'a communiqué ses captures pour étude.

Remarques. – *Syzygops poussereaui* n. sp. se distingue par sa squamulation laissant les stries bien visibles, par les yeux éloignés du bord antérieur du pronotum et par la forme de l'édéage.

***Syzygops williamsi* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Réunion, Plaine-des-Palmistes, rempart rivière de l'Est, 8.I.2009, alt. 2130 m, *R. Lemagnen leg.* (MNHN).

Description du mâle. – Fig. 3. Longueur 2,75 mm. Élancé, assez étroit, brun foncé, le disque des élytres, la bordure antérieure du pronotum, l'extrémité du rostre et les pattes testacé rougeâtre. Squamulation dorée ; squamules entières et arrondies sur le pourtour de l'œil, plus ou moins multifides sur les côtés de la tête et le vertex ; entières et allongées sur la ligne médiane du pronotum, multifides sur les côtés (fig. 16), les intermédiaires semblables à celles de *S. poussereaui* n. sp. (fig. 13) ; entières sur le dessus des élytres dans la moitié postérieure (fig. 15), plus ou moins trapézoïdales, très légèrement dentées sur la moitié antérieure (fig. 14), plus fortement sur les côtés. L'espace interoculaire, l'extrémité du rostre et les élytres recouverts en outre de fines soies squamuleuses claires, assez longues et dressées.

Tête conique, plus longue que large. Yeux dorsaux, étroitement séparés, sur une élévation peu saillante de la tête, légèrement aplatie. Tempes presque aussi longues que le diamètre longitudinal de l'œil. Scape bisinué, claviforme à l'extrémité, dépassant le bord postérieur de l'œil. Deux premiers articles du funicule approximativement de même longueur, le 1er plus épais, 3e et 4e aussi longs que larges, les suivants un peu plus larges que longs. Massue ovale, tomenteuse, aussi longue que les 4 derniers articles.

Pronotum un peu plus long que large, sa plus grande largeur un peu après le milieu, de là rétréci vers l'avant et l'arrière, resserré aux extrémités. Base plus étroite que le bord antérieur. Ponctuation forte, visible à travers la squamulation. Scutellum petit.

Élytres assez allongés, 1,68 fois plus longs que larges, non sculptés, la plus grande largeur au milieu, les stries fortement ponctuées. Calus huméraux effacés.

Dessous recouvert de squamules multifides éparses, plus condensées sur le métasternum.

Édéage : fig. 8. Vu de dessus, parallèle jusqu'à peu après le milieu, où il se resserre régulièrement. Extrémité légèrement redressée. De profil, fortement courbé sur la première moitié où il s'épaissit. Plus grande épaisseur au milieu. Droit et s'amincissant vers l'avant, il devient plat sur le dernier quart. Extrémité relevée vers le haut et le bas.

Femelle inconnue.

Étymologie. – L'espèce ainsi nommée est dédiée au Dr J. R. Williams qui a largement contribué à la connaissance du genre *Syzygops*.

Remarques. – L'espèce, décrite sur un exemplaire unique, se distingue par son habitus élancé et par la forme de l'édéage.

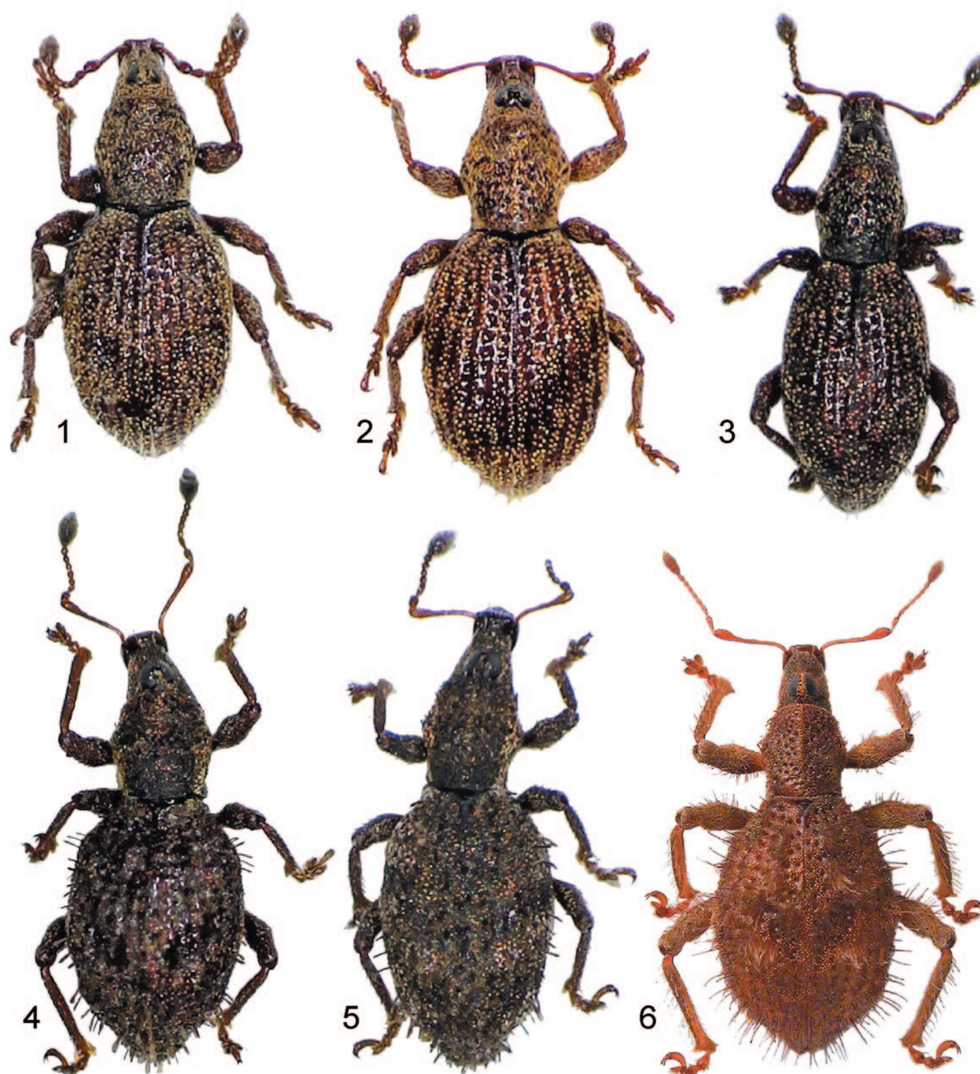


Fig. 1-6. – *Syzygops spp.*, habitus. – 1-2, *Syzygops poussereaui* n. sp. : 1, ♂ ; 2, ♀. – 3, *S. williamsi* n. sp., ♂. – 4, *S. mariae* n. sp., ♂. – 5, *S. salome* n. sp., ♂. – 6, *S. hirtus* Richard, 1957, ♀. *(Photos 1-5 : Dominique Menet ; photo 6 : Rémy Lemagnen).*

Syzygops salome n. sp.

Holotype : ♂, Réunion, Le Tampon, près piton de Caille, 8.I.2009, alt. 2130 m, *R. Lemagnen leg.* (MNHN).

Paratype : 1 ♂, Plaine-des-Palmistes, rempart rivière de l'est, 8.I.2009, alt. 2130 m, *R. Lemagnen leg.* (coll. D. Menet).

Description du mâle. – Fig. 4. Longueur 3,17-3,22 mm, élancé, brun foncé, les tibias, les tarses, les antennes (sauf la massue), testacés. Squamulation multifide, dorée brillante sur les côtés de la tête, du pronotum et des élytres, un peu plus foncée sur le dessus. Élytres, moitié antérieure du pronotum et espace interoculaire recouverts en outre de squamules épaisses, dressées, brunes.

Tête conique de la base jusqu'à l'insertion antennaire où le rostre s'élargit. Yeux dorsaux, ovales, peu saillants, subcontigus et tangents au bord antérieur du pronotum, le vertex indistinct. Scape bisinué, claviforme à l'extrémité, les deux premiers articles du funicule allongés, le 1er un peu plus long et plus

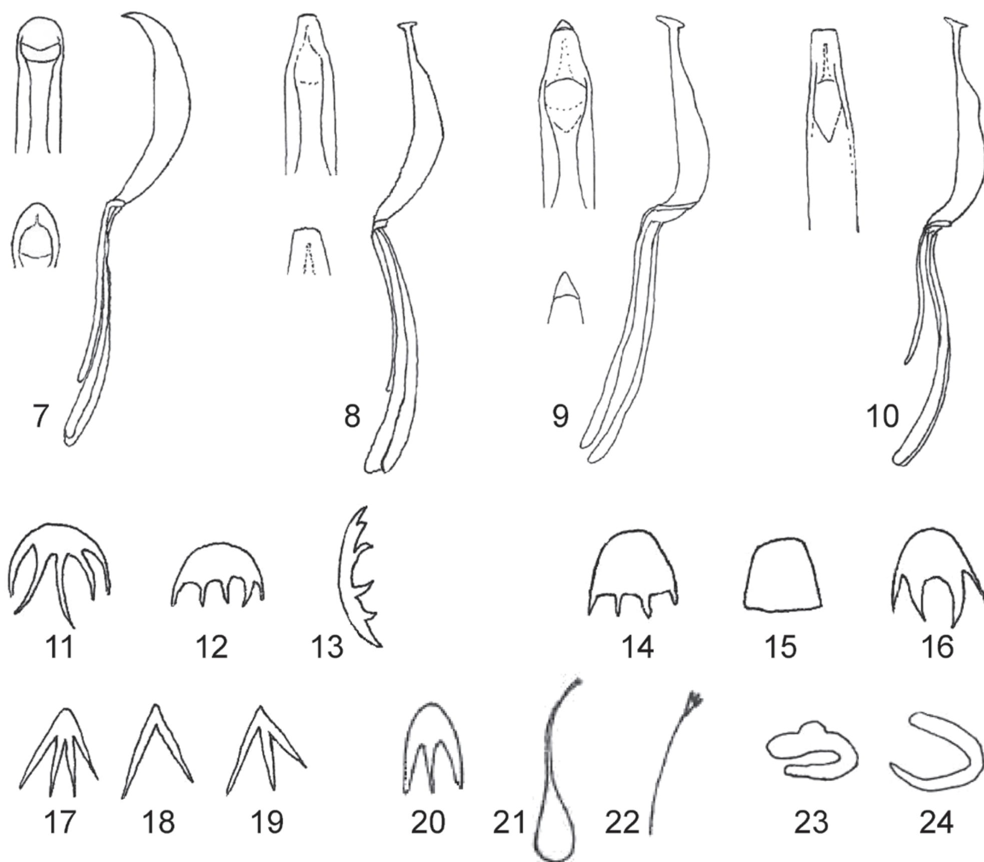


Fig. 7-24. – *Syzygops spp.* – 7-10, Édéage de profil et extrémité vue de dessus : 7, *Syzygops mariae* n. sp. ; 8, *S. williamsi* n. sp. ; 9, *S. salome* n. sp. ; 10, *S. poussereaui* n. sp. – 11-22, Forme des squamules : 11-13, *S. poussereaui* n. sp. (11, squamule latérale des élytres ; 12, squamule dorsale des élytres ; 13, squamule dorsale du pronotum) ; 14-16, *S. williamsi* n. sp. (14, squamule dorso-antérieure des élytres ; 15, squamule dorso-postérieure des élytres ; 16, squamule latérale des élytres) ; 17-19, *S. mariae* n. sp. (17, squamule des côtés de la tête ; 18-19, squamule du dessus des élytres) ; 20-22, *S. hirtus* Richard, ♀ (20, squamule des élytres ; 21, squamule des tubercules élytraux ; 22, soie des élytres). – 23-24, Spermathèque : 23, *S. poussereaui* n. sp. ; 24, *S. hirtus* Richard.

épais que le 2e, les 3e, 4e et 5e aussi longs que larges, les 6e et 7e globuleux. Massue arrondie, tomenteuse, aussi longue que les quatre derniers articles du funicule.

Pronotum un peu plus long que large, sa plus grande largeur un peu après le milieu, rétréci vers l'avant et vers l'arrière, légèrement redressé en forme de col au bord antérieur, la base parallèle sur le quart postérieur. Base un peu plus étroite que le bord antérieur.

Élytres près de deux fois aussi longs que larges, la plus grande largeur au milieu ou un peu avant le milieu, légèrement sculptés, les calus huméraux faiblement apparents. Pourtour du scutellum légèrement impressionné.

Abdomen à squamulation bifide ou trifide, clairsemée sur l'abdomen, multifide et plus condensée sur les méso- et métasternum. Premier sternite visible et bord antérieur du 2e impressionnés au milieu, les 3e et 4e très étroits, le 4e enfoncé sur le bord antérieur, le dernier plan.

Édéage : fig. 9. Vu de dessus, parallèle sur le premier tiers, un peu plus étroit sur le deuxième tiers (à la fin duquel il s'épaissit légèrement). Dernier tiers conique. De profil, en dessous, courbé sur le premier quart, puis droit jusqu'à l'extrémité qui s'infléchit brusquement ; en dessus courbé sur le premier tiers puis aminci régulièrement jusqu'à l'extrémité qui est rebordée.

Femelle inconnue.

Étymologie. – L'espèce ainsi nommée est dédiée à Salomé Lemagnen, nièce de Rémy Lemagnen, née au moment de la découverte de cette espèce.

Remarques. – L'espèce se distingue par la forme de l'édéage.

Syzygops mariae **n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Réunion, Plaine-des-Palmistes, rempart rivière de l'Est, 8.I.2009, alt. 2130 m, *R. Lemagnen leg.* (MNHN).

Description du mâle. – Fig. 5. Longueur 3,3 mm, brun foncé, les pattes, les antennes (sauf la massue) et l'avant du rostre testacés. Squamulation dorée, plus claire et plus dense sur les côtés de la tête et du pronotum. Squamules trifides ou quadrifides sur les côtés de la tête (fig. 17) ; quelques-unes également sur les côtés du pronotum, bifides ou trifides sur le dessus du corps, les fémurs et le dessous (fig. 18-19). Présence de soies squamuleuses sur l'avant du rostre, de squamules plus épaisses et recourbées sur la moitié antérieure du pronotum, et de squamules épaisses dressées plus longues sur les élytres.

Tête conique, un peu plus longue que large. Yeux ovales, contigus, sur un tubercule assez saillant, leur bord postérieur presque tangent à la bordure du pronotum. Scape bisinué, dépassant le bord postérieur des yeux, claviforme à l'extrémité. Deux premiers articles du funicule allongés, le 2e un peu plus long et moins épais que le 1er, le 3e un peu plus long que large, les suivants globuleux. Massue ovale acuminée, tomenteuse, aussi longue que les quatre derniers articles du funicule.

Pronotum un peu plus long que large, sa plus grande largeur un peu après le milieu, de là resserré vers l'avant et l'arrière, les côtés près de la base presque parallèles ; légèrement impressionné transversalement un peu après le milieu. Scutellum petit.

Élytres ovales, assez larges, 1,28 fois plus longs que larges, leur plus grande largeur au milieu, sculptés, les calus huméraux faiblement marqués. Base impressionnée de chaque côté du scutellum.

Édéage : fig. 7. Vu de dessus légèrement resserré au milieu, l'extrémité arrondie. De profil, régulièrement courbé sur le dessus, plan au milieu en dessous, l'extrémité plus fortement courbée. Plus grande largeur au milieu.

Femelle inconnue.

Étymologie. – L'espèce ainsi nommée est dédiée à mon épouse qui me soutient journellement dans ma passion.

Remarques. – L'espèce, décrite sur un exemplaire unique, est voisine de *Syzygops raffrayi* Hustache, 1921. Elle s'en distingue par la forme des squamules et de l'édéage.

Syzygops hirtus Richard, 1957

Matériel examiné. – 3 ex., Réunion, Plaine-des-Fougères, alt. 1550-1600 m, 2008, 2009 et 25.I.2010, *R. Lemagnen leg.*

La découverte d'exemplaires femelles que je rapporte à cette espèce, suggère le complément suivant à la description de RICHARD (1957) et à celle de WILLIAMS (2000).

Description de la femelle. – Fig. 6. Longueur : 6,55 mm. Entièrement testacée ou les élytres plus foncés, marbrés de brun-noir, brillants. Squamulation piliforme sur la tête, le pronotum et les pattes, parfois composée de squamules bifides sur la tête, dirigées vers la partie médiane sur le pronotum. Élytres à squamules entières, arrondies en avant, tronquées, bifides ou trifides en arrière (fig. 20). Tubercules garnis en outre de soies squamuleuses semi-dressées, larges à la base, un peu recourbées (fig. 21), et d'autres plus longues, aussi longues que la largeur de deux interstries sur le disque et divisées à leur extrémité (fig. 22).

Tête conique, le sillon transversal séparant la plaque nasale du rostre très marqué, le rostre bombé tuberculé en arrière du sillon. Yeux sur un tubercule élevé, presque verticaux. De profil, tubercule oculaire arrondi d'avant en arrière et coupé droit après les yeux. Espace interoculaire étroit et muni de squamules entières et de soies squamuleuses dressées. Yeux espacés du bord antérieur du pronotum. Antennes grêles, très fines, le scape bisinué, terminé en massue, dépassant le bord postérieur des yeux. Deux premiers articles du funicule allongés, aussi longs que les trois derniers, le premier un peu plus épais, les 3ᵉ et 4ᵉ articles deux fois plus longs que larges, les suivants un peu plus longs que larges, la massue allongée acuminée, tomenteuse, aussi longue que les quatre derniers articles du funicule.

Pronotum étroit, un peu plus long que large, sa plus grande largeur un peu après le milieu, les côtés peu saillants arrondis au milieu, rétrécis vers l'avant, parallèles sur le tiers postérieur. Une carène latérale de la base jusqu'au milieu surplombant une dépression latérale basale. Une carène médiane s'étendant du premier quart basal au bord antérieur. De chaque côté, une dépression arrondie, peu après le milieu, limitée par la carène latérale. Disque parsemé de gros points enfoncés, bien visibles à travers la squamulation.

Élytres larges, acuminés, les côtés arrondis, le disque sculpté de tubercules pileux, les calus huméraux non marqués. Stries formées de gros points enfoncés, bien visibles. Base impressionnée de chaque côté du scutellum. Huitième interstrie non impressionné au niveau des hanches postérieures.

Pattes longues et grêles, les fémurs peu épais.

Abdomen recouvert de soies squamuleuses. Deux premiers sternites visibles très bombés, les 3ᵉ et 4ᵉ étroits, le 4ᵉ cependant un peu plus que le 3ᵉ, tous les deux enfoncés sur le bord antérieur. Bordure postérieure du 4ᵉ lisse, sans excroissance. Dernier sternite visible enfoncé à la base puis légèrement impressionné latéralement au milieu.

Spermathèque : fig. 24.

CONCLUSION

La faune réunionnaise s'est enrichie de quatre nouvelles espèces dans le genre *Syzygops*, portant ainsi leur nombre à 14. De nouvelles prospections assidues permettront sans doute d'isoler les femelles de *S. williamsi* n. sp., *S. salome* n. sp. et *S. mariae* n. sp., et peut-être de trouver d'autres espèces.

REMERCIEMENTS. – Ils vont à Rémy Lemagnen et Jacques Poussereau pour le prêt de leur matériel ainsi qu'à Hélène Perrin qui m'a autorisé à consulter les collections du MNHN et a accepté de relire cet article.

AUTEURS CITÉS

MENET D., 2009. – Contribution à l'étude du genre *Syzygops* Schoenherr, 1826, à la Réunion (Coleoptera, Curculionidae). *Bulletin de la Société entomologique de France,* **114** (2) : 149-158.

RICHARD R., 1957. – Coléoptères Curculionidae de la Réunion. *Mémoires de l'Institut Scientifique de Madagascar,* (E) **8** : 59-94.

WILLIAMS J. R., 2000. – A revision of the Mascarene weevil genus *Syzygops* Schönherr (Coleoptera: Curculionidae: Entiminae). *Invertebrate Taxonomy,* **14** : 411-432.
